

TEMOIGNAGES MEDICAUX, PARAMEDICAUX EHS 2024

22. avril 2024 Mme BI ,28 ans, EHS depuis 2022, Masseur-Kinésithérapeute, Var

J'étais déjà un peu électrosensible. J'avais des maux de tête quand je téléphonais, j'appelais mes patients depuis un fixe, je n'avais pas de wifi chez moi, j'avais des douleurs chroniques, mais je travaillais et j'avais une vie dite normale. Un jour, sans savoir pourquoi, j'ai commencé à ne plus dormir. J'ai passé environ un mois et demi à dormir très peu, avec la sensation de tête qui chauffe, avant de me rendre compte de ce qu'il se passait. J'étais épuisée et j'avais des pertes de mémoire (j'avais 26 ans). J'ai compris en sortant de la ville et en y entrant de nouveau, lorsque j'ai ressenti ce mal de tête particulier et vu la nouvelle antenne juste après. Ensuite, sur un site qui recense les antennes, j'ai vu que des nouvelles avaient été activées dans ma ville au moment où j'ai commencé à ne plus dormir. J'ai du fuir mon logement, je ne peux plus exercer ma profession, je vis sans internet, quasiment sans électricité. Je sors très peu car je suis mal à proximité d'un téléphone, d'un wifi, d'une antenne, etc... J'ai perdu la plupart de mes contacts sociaux. Cela fait maintenant deux ans.

22 avril 2024 Mme Br, 65 ans, EHS depuis 2018, Pharmacienne, Var

En 2017, juste à la retraite de mon activité de pharmacienne, je diagnostique que j'ai une maladie de Lyme : traitements antibiotiques lourds, fatigue, douleurs, bourdonnements, et en recherchant des traitements plus naturels, je découvre que beaucoup de malade de Lyme sont aussi EHS. En lisant les symptômes (par ex : oreille qui chauffe avec le téléphone portable et DECT, fourmillements dans les jambes avec un ordinateur en wifi) je pense l'être. Donc je suis allée voir le Pr Belpomme, qui a confirmé. Les conséquences ont été : vente de l'appartement car exposé au wifi des voisins, errance pendant trois ans avant de trouver une maison protégée, que j'ai équipée au mieux pour EHS. Beaucoup de livres m'ont aidé à comprendre et avancer (ne pouvant plus me déplacer, avion, train, à cause du wifi). Aujourd'hui j'essaie de me soigner en ôtant tout le métallique que j'avais en bouche, tout en traitant toujours Lyme. Mais je ne vois pas bien le bout du tunnel, d'autant que le monde est de plus en plus connecté.

30 avril 2024 Mme H, Masseur-Kinésithérapeute, Var

Je suis kinésithérapeute et j'ai 65 ans. Je suis perturbée par les ondes électromagnétiques depuis de très nombreuses années, les tubes fluos depuis mes 20 ans, la proximité du tableau électrique la nuit vers 1998 qui m'a fait penser que j'avais vraiment pris un sacré coup de vieux, mais en m'en éloignant pour dormir ça a été mieux. Vers 2007 ou 2008, l'ordinateur m'épuisait en une demi-heure, je croyais que c'était normal, qu'un ordinateur fatiguait toujours. Je ne savais pas que le fait de mettre en filaire ne coupait pas le wifi si on ne le désactivait pas sur la box et l'ordinateur.

Quand tout ça a été résolu par le passage de Alain Vérignon, j'ai été bien mieux. Mais l'installation de la 4G m'a rendu sensible à la présence des antennes. Au début c'était un jeu. Un coup sur la tête, et hop, je cherchais où elle était.

Je me suis enfin décidée à demander à mes patients de couper leur téléphone totalement pour ne pas être trop fatiguée en fin de journée, ce qui était diversement apprécié à l'époque. Je me souviens de regards narquois.

Maintenant c'est bien plus simple à faire accepter et de toute façon ils ne peuvent pas répondre pendant la séance ! J'ai mes appareils de mesure pour vérifier que tout est bien éteint.

Ensuite le Linky est arrivé avec son lot de sensations de malaise, de maux de tête, de palpitations, de faiblesse et de moral en berne. Il a fallu couper l'électricité de la maison la nuit. De façon étrange, moi qui suis assez insomniaque, je m'endors très facilement avec le Linky. Par contre, le réveil est très difficile et je me sens pâteuse toute la journée, donc ça ne vaut pas le coup comme somnifère.

Pour finir, je dors uniquement chez moi ou bien dans un camping très sauvage où l'électricité est loin. Avec le Linky il est devenu très compliqué pour moi de chauffer mon lieu de travail (mes patients n'ont pas eu très chaud pendant cette période !) tant qu'un filtre n'a pas été installé après le compteur. C'est devenu plus confortable sans pour autant revenir à la situation de départ.

J'ai connu une nette amélioration par rapport à la téléphonie lorsque mon dentiste a enlevé d'un canal dentaire une fraise qui y avait été cassée probablement vers mes 20 ans justement.

Certains lieux me sont alors devenus plus fréquentables.

Ensuite, l'installation de la 5G a créé des zones dans la ville où il est difficile d'aller, de plus en plus nombreuses. Je peux aller à peu près où je le souhaite, à condition de ne pas y rester. Si je discute trop longtemps dans un lieu exposé, je peux me retrouver à ne plus arriver à articuler mes mots et dans un brouillard cérébral qui s'aggrave. Là je sais qu'il faut partir en vitesse.

Je ne vais plus au cinéma depuis longtemps, c'est trop compliqué. Un peu à l'opéra, la salle étant moins électrique, en me mettant loin des autres spectateurs et en mesurant l'exposition. Les lieux où l'on bouge me sont plus supportables.

Je vais très peu chez mes amis, juste en passant, c'est lassant de toujours devoir demander que tout soit coupé ! Ça a beaucoup limité le nombre des relations. De toute façon la plupart des logements sont impossibles même en coupant tout.

Le 5 mai 2024 DR F D T, Ophtalmologue, PARIS 13EME

J'ai constaté que des troubles (insomnie sévère, palpitations) survenaient sur mon lieu de vie à Paris et disparaissaient à la campagne. En décembre 2022 une exacerbation des troubles survient et coïncide avec l'installation d'une nouvelle antenne 5G à 48m au même niveau que mon appartement. Depuis juin 2023 les troubles persistent témoin d'une aggravation du fait de l'exposition sur le lieu de vie. On me diagnostique une électrosensibilité. Je suis contrainte à une protection des ondes électromagnétiques.

Je ne suis plus en capacité de consulter au centre national des quinze-vingts en tant qu'ophtalmologue surspécialisée en adaptation difficile de lentilles de contact, et d'assister aux réunions professionnelles.

Adieu le bridge, les cours de danse, Pilate, les voyages, dîners aux restaurants, événements avec plusieurs associations d'anciens.

Je ne peux plus résider dans ma résidence principale, dont je suis propriétaire à Paris 13eme, où sont tous mes souvenirs et mes biens .je ne vois plus mes enfants et petits-enfants du fait de l'éloignement.

A noter que mon mari est également atteint ainsi que des voisins.

12 mai 2024 - Mme C. (58 ans), Sophrologue, Rhône 69

Hypersensible chimique (MCS) depuis l'âge de 20 ans en 1985, j'étais aussi devenue électrohypersensible (EHS) sans le savoir. Embauchée à plein temps en 2010, je travaillais sur un ordinateur en wifi. J'en avais rapidement perdu le sommeil, au point d'avoir la sensation que J'allais mourir de fatigue. J'avais dû quitter mon poste au bout de six mois.

Plus tard, je suis devenue sophrologue.

L'hygiène électromagnétique mise en place, ainsi que des soins qui m'avaient bien soulagée, faisaient que tout allait bien. La pratique quotidienne de la sophrologie m'aidait aussi énormément par rapport à mes hypersensibilités. Je menais une vie normale.

Début 2023, un séjour dans un appartement particulièrement exposé à des antennes relais très proches (je ne le savais pas, et l'ai appris après coup en allant sur le site Cartoradio) m'a fait fortement retomber dans l'EHS. Le retour chez moi ne m'a pas permis de revenir à un état normal.

De plus, un pylône 2, 3, 4, 5G a été implanté à 200 m de ma maison et mon cabinet en août 2023, s'ajoutant à plusieurs autres antennes environnantes.

J'ai été contrainte d'abandonner une formation en musicothérapie, que j'avais entreprise dans l'objectif de travailler dans des institutions (en complément de la sophrologie car je n'avais pas assez de clients). Cette formation ayant lieu à Dijon, je ne peux pas la continuer car je ne peux plus séjourner en ville.

Mon cabinet de sophrologie se trouve sur le faisceau d'une antenne. Je ne peux plus y rester. Et je ne peux plus travailler en institution ou en entreprise à cause du wifi et des autres appareils sans fil, omniprésents dans ces lieux.

Les conséquences de l'exposition aux ondes sur ma santé : insomnies, fatigue chronique, baisse de la cognition (important manque de mots), sciatique. Et surtout j'ai appris, par le médecin qui me suit pour l'EHS, que je fais partie de ces personnes chez qui la production de sérotonine s'arrête lorsque nous sommes exposés aux ondes. Cela se traduit par un état dépressif avec de fortes idées suicidaires. Cela me motive donc à être particulièrement raisonnable dans ma conduite vis-à-vis des ondes – ce qui produit un fort isolement social et m'interdit une reconversion professionnelle.

L'achat d'un appareil de mesure m'a permis d'identifier la pièce de ma maison dans laquelle je suis protégée des ondes. C'est là que je passe mes journées et mes nuits.

Pour remonter la pente et me maintenir dans un état de santé correct, je fais une heure de Qi Gong tous les matins, puis une heure de sophrologie adaptée à l'EHS. Je sens que ces pratiques sont essentielles pour mon état physique et psychique. Cela me permet d'envisager mon existence avec optimisme et créativité, malgré les contraintes très fortes et l'isolement.

Heureusement que je ne suis pas seule et que mon mari a des revenus professionnels. Sinon, comment ferais-je ?... L'allocation adulte handicapé (AAH) m'a été refusée au motif *que "[...] ces difficultés ont une incidence légère à modérée sur votre autonomie sociale et professionnelle, correspondant à un taux d'incapacité inférieur à 50%*". Comment peut-on dire que mon autonomie sociale et professionnelle n'est que légère ou modérée, lorsque je ne peux plus fréquenter les lieux publics, que j'ai dû abandonner une formation professionnelle nécessaire à la rentabilité de mon activité, et que je ne peux plus intervenir dans des institutions ou autres lieux où je pratiquais des séances collectives (associations, entreprises...) ?

19 mai 2024, Mme F, 65 ans, Drome, Infirmière

Je suis infirmière en libéral. En 2006, nous avons été nombreux à avoir des problèmes de santé : moi-même, ma famille et notre voisinage...

Grâce à des documents et à Michèle Rivasi, dans notre quartier, nous avons pu établir que ces problèmes de santé étaient en lien avec la présence de l'installation d'une antenne wifi pour accès à internet trois mois auparavant, au-dessus de notre village et de notre quartier en particulier...

Les symptômes étaient des maux de tête, insomnies et réveil vers 3h du matin, grande fatigue, perte de mémoire et de la concentration, sensations de brûlures, douleurs entre les omoplates, tachycardie et extrasystoles objectivées par la pose d'un holter pendant 24h dans maison (celles-ci se calmaient à l'extérieur du village), spasmes intestinaux..(un certificat établi le lien par un courrier d' un médecin suite à une colonoscopie)

Notre famille a dû quitter le village et s'installer chez un ami pendant un an en zone blanche. Nos filles ont dû changer d'école. Nous avons créé une association, mobilisé la presse et rejoint la fédération des riverains d'antennes relais Nous avons finalement pu rentrer à notre domicile quand l'antenne fut enfin enlevée au bout d'un an

Devenue électrosensible afin de préserver ma santé, je possède un détecteur d'ondes qui me permet de gérer au mieux mon environnement. Chez nous ni wifi, ni bluetooth. J'ai aussi une tente avec un rideau anti-ondes si je dois dormir en zone exposée

il est important que les gens soient informés à ce sujet pour pouvoir se protéger de ce type de nuisances afin de préserver leur santé et leur vie au quotidien chez eux et au travail

10 mai 2024 Mme Ba, 61 ans, ex-Masseur Kinésithérapeute, Ostéopathe

Je m'appelle Hélène B., j'ai 61 ans, je suis ostéopathe depuis 2001 et, auparavant, j'exerçais en tant que kiné, en salariée puis en libéral depuis 1884.

En 2007, je me suis installée à Aureilhan, à la périphérie de Tarbes. J'ai fait construire une maison d'habitation et le cabinet attenant avec deux pièces de travail, pour moi et une collègue.

Insensiblement, au bout de quelques années, je me suis sentie de plus en plus fatiguée.

Le cabinet marchait très bien et j'ai longtemps mis la fatigue sur le compte de l'excès de travail.

Et j'ai fait comme tout le monde, wifi dans la maison, CPL pour permettre à ma collègue d'avoir internet, téléphone DECT dans la maison et au travail et téléphone portable...

Et puis, j'ai eu un nodule dans une parotide apparu après un abcès dentaire homolatéral.

Ce nodule me fatiguait anormalement et enflammait la chaîne ganglionnaire le long du cou.

J'avais une sensation d'œdème autour de la gorge qui s'amplifiait avec le temps.

J'ai eu un manque de salive, une soif intense et l'impression d'avoir mangé du sel par poignée.

La fatigue s'intensifiait avec des brûlures dans la tête, pertes de mémoire, acouphènes, sensation de ne rien comprendre à ce qu'on me disait, d'être sonnée, de chercher mes mots....

J'ai eu des douleurs dans les muscles, des tensions inexplicables, et parfois des relâchements nerveux tels que je "sautais" dans mon lit alors que j'étais allongée.

J'ai eu aussi, peut-être le pire à mon sens, la sensation de ne plus sentir mon corps et de le sentir perméable à tout, comme si je pouvais être traversée par des courants d'air....

J'affirme, qu'en aucun cas, je n'ai eu des sensations de décorporation, ou de dédoublement.

J'explique cette sensation par une saturation extrême de tout le système nerveux, de la boucle gamma par les champs électro magnétiques.

Quand j'ai commencé à me décharger, les douleurs sont apparues de type fibromyalgie, avec une fatigue intense.

J'ai compris que j'étais EHS quand j'ai changé mon portable pour un smartphone. Le simple fait de l'approcher à mon oreille suffisait à me mettre en malaise vagal, c'était en 2013.

Il n'y avait pas ou peu d'informations sur cette pathologie, et mon médecin qui n'a jamais remis en question mes symptômes, était lui aussi impuissant et ne savait quel traitement me proposer.

J'ai essayé, en vain, de me protéger, mais je ne savais que faire. En fait, la maison était construite à 300m à vol d'oiseau d'une grosse antenne téléphonique. Ma chambre donnait directement sur cette antenne.

Je n'avais donc, aucun moment de repos, ni la nuit, ni le jour.

En janvier 2014, les symptômes ont augmenté, date à laquelle l'antenne a commencé à émettre la 4G.

J'ai résisté encore quelques temps ; Puis, je me suis fait opérer d'une parotidectomie en avril 2014, il y avait un risque de cancérisation. Je croyais que les signes allaient diminuer, mais au contraire, ce fût pire.

En septembre 2014, après avoir ressenti des troubles cardiaques, j'ai dû arrêter de travailler et quitter ma maison. Je me suis arrêtée pendant 7 mois. L'IRM du cerveau a révélé des signes de migraines. La coronarographie était normale et une échographie a montré une inflammation de la chaîne ganglionnaire homolatérale.

J'ai été reconnue EHS par le neurologue qui me suivait, fin 2014.

Finalement, je pense que l'origine de l'EHS est d'origine dentaire. En effet, j'avais jusqu'à 8 couronnes avec du métal avec des pivots conçus de 3 métaux différents. Tout ce métal dans la bouche faisait "antenne", et a irradié la parotide, les glandes salivaires, la chaîne ganglionnaire, le SNC, le médiastin, l'abdomen. Cet envahissement s'est fait par palier vainquant progressivement mes résistances.

J'ai mis 2 années à changer toutes les couronnes remplacées par des céramiques avec pivots en fibres de carbone. Malgré tous ces travaux, je reste électrosensible. Mais je peux vivre presque normalement, à condition de ne pas m'exposer longtemps.

Au bout du compte, j'ai dû vendre ma maison avec le cabinet attenant (construit 7 ans auparavant), et la patientèle. Je n'ai pas eu d'indemnités journalières pendant les 7 mois d'arrêt de travail car l'EHS n'est pas répertoriée.

Aujourd'hui, je vis dans une maison située dans une lentille de zone blanche, dans un petit village. J'ai pu y reprendre mon activité. Mais jusqu'à quand ?

Je voudrais rajouter qu'aucun dentiste que j'ai rencontré n'a contredit mon raisonnement. Ils comprennent tout à fait que l'excès de métaux dans la bouche peut créer de gros problèmes. Seuls, les médecins doutent

6 octobre 2024 Dr T, 63 ans, Médecin Endocrino Gynécologue, Haute-Vienne

Fin 2021, j'ai commencé à avoir des brûlures cutanées effet grille-pain de TOUT le corps jour et nuits (et qui d'ailleurs ne font qu'augmenter depuis). Médecin spécialiste, j'avais un cabinet " tout numérique" avec une énorme patientèle fidèle depuis 30 ans.

Mars 2022, j'ai dû me mettre en arrêt de travail car je n'arrivais plus à réfléchir sur les dossiers et j'avais peur de prendre les mauvaises décisions pour mes patients. En aout 2022, la CARMF ne voulut pas prendre en charge mes IJ au bout de 3 mois d'arrêt car tous mes bilans neuro, rhumato, médecine int étaient normaux. Comme il n'y avait aucune amélioration de mes brûlures violentes j'ai stoppé mon activité libérale pour prendre une retraite bien plus tôt que prévu, avec impression d'abandon de ma patientèle et j'ai dû vendre mon cabinet ce qui n'était absolument pas prévu !

J'ai aussi compris mes années de galères antérieures avec fatigue majeure ,acouphènes ,céphalées et troubles du rythme cardiaque dont 2 passages en soins intensifs de cardiologie

Depuis c'est l'errance pour trouver un lieu de vie où je puisse me ressourcer un peu (encore plus difficile depuis arrivée de la G5) Je ne me supporte plus dans ma belle maison de ville avec 20 antennes relai à moins de 500 m et l'électrosmog de la ville

Le milieu médical est dans l'ensemble extrêmement sceptique sur cette HES ne connaissant ni la maladie les possibilités d'aide . Ma vie est un enfer (au sens propre du terme car j'ai l'impression d'être en permanence dans un bain de flammes) avec l'effacement social, l'incompréhension de l'entourage et l'isolement majeur, le retrait de toute activité où il y a un peu de monde car je ne supporte plus les antennes, le téléphone, l'électricité, tous les lieux de vie modernes.

Je ne peux plus voyager, prendre l'autoroute, cuisiner sur ma plaque à induction, passer à cote d'un compteur électrique et je mets en place pleins d'autres conduites d'évitement encore Bref je dois aussi renoncer à ma maison mais pour trouver refuge dans une grotte peut-être ... ; même en forêt peu de récupération car il y a des ondes partout !!!

Malgré tout cela je retravaille un jour par semaine dans un petit hôpital de Creuse où tout a été mis en oeuvre par l'équipe qui souhaitait profiter de mon expertise, pour me faciliter la vie (dossier papiers et pas de téléphone) car je suis une soignante avant et malgré tout !